



Complexe Hospitalo-Universitaire Le Bon Samaritain, N'Djaména (Tchad)



Le Cardinal Peter TURKSON, Préfet du Dicastère pour le Développement Humain et intégral, l'Archevêque de N'Djaména Mgr Edmond DJITANGAR et le Chargé d'Affaire de la Nonciature Mgr MIHAITA Blaj visitent le CHU Bon Samaritain de N'Djaména (Tchad)

« ...On ne peut pas parler d'hôpital sans parler des questions de précarité et de vulnérabilité de la vie, de dignité, de pauvreté et de droit... »

S.E Peter, Cardinal TURKSON

N'Djaména, le 26 novembre 2021

Première visite au Tchad: Le Cardinal Peter TURKSON se rend d'abord à l'hôpital comme symbole de vulnérabilité de la vie



Son Eminence Peter Cardinal TURKSON Préfet du Dicastère pour le Développement humain et intégral du Vatican pour sa première visite au Tchad, s'est rendu d'abord au Complexe Hospitalo-Universitaire le Bon Samaritain de N'Djaména.

« Dans tout son être et par tout son agir, l'Église est appelée à promouvoir le développement intégral de l'homme à la lumière de l'Évangile. Ce développement se réalise à travers le soin que l'on porte aux biens incommensurables de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création » (LETTRE APOSTOLIQUE du Pape FRANÇOIS par laquelle est institué le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral). Le choix de l'hôpital comme premier point de la visite du Cardinal Peter Turkson nous permet de mieux comprendre le sens et l'essence du dicastère pour le développement humain et intégral dont il a la charge. En effet, c'est à

« En venant au Tchad, j'ai été frappé par le nom Bon Samaritain que porte cette maison ».

l'hôpital que nous réalisons le plus fortement ce que tous les êtres humains ont en partage : la vulnérabilité.

Le CHU Bon Samaritain de N'Djaména à qui le Cardinal a accordé la primauté lors de sa toute première visite en terre du Tchad, est une structure hospitalo-universitaire composée d'une faculté de médecine, d'un hôpital et d'une école de santé respectivement créés en 2004, 2007 et 2008. Fondée sous l'initiative du Père Angelo Gherardi, soutenue par une association locale Association Tchadienne Communauté pour le Progrès (ATCP), l'oeuvre est aujourd'hui portée par la Province Jésuite d'Afrique de l'Ouest dont le Tchad fait partie. Depuis sa création en 2004, le CHU Bon

Samaritain de N'Djaména a pu former plus de 60 médecins, et plus de 600 infirmiers. Le complexe emploie à ce jour un total de 150 personnes, et forme actuellement plus de 270 étudiants répartis au sein de l'école des infirmiers et de la faculté de médecine. L'hôpital qui dis-



pose d'une capacité d'accueil de 180 lits accueille chaque année en moyenne

20.000 patients majoritairement pauvres et dessert principalement une population d'environ 150.000 personnes de cette périphérie sud de N'Djaména.

Une Halte à la maternité et au laboratoire galénique



Photo de famille avec le personnel de santé de l'hôpital Bon Samaritain, Le Cardinal Peter Turkson accompagné de l'Archevêque Métropolitain de N'Djaména, Mgr Edmond DJITANGAR, ainsi que du Chargé d'Affaire de la Nonciature Apostolique Mgr MIHAITA Blaj

Accompagné de l'Archevêque métropolitain de N'Djaména Mgr Edmond DJITANGAR et du Chargé d'Affaire de la Nonciature Apostolique au Tchad Mgr MIHAITA Blaj, Le Cardinal Turkson a commencé sa visite par le service de la maternité, en

l'épreuve de leur vulnérabilité et de leur fragilité. La survenue de cette crise sanitaire a provoqué de grandes perturbations dans le monde. Partie d'un problème sanitaire, elle est devenue un problème économique, environnemental, et

sion et la présence du Cardinal en tant que Préfet du dicastère pour le Service du Développement Humain et intégral est un témoignage fécond pour le CHU Bon Samaritain de N'Djaména.

Après la maternité, le Laboratoire galé-



tant que lieu du commencement de notre vie sur terre avec son poids de vulnérabilité et de fragilité qui nous accompagne tout au long de la vie. Ici, la figure du nouveau-né est le symbole de la vulnérabilité humaine commune à tous.

Le choix de ce service n'est pas fortuit ; en effet la Maternité est le lieu qui accueille la vie: "c'est ici que tout commence...où l'on peut percevoir l'humanité dans sa fragilité et sa vulnérabilité".

Avec la pandémie de covid-19, les gouvernements du monde entier ont fait

même politique, affectant ou remettant en cause les modes de vie des sociétés.

Au milieu des décombres et des méandres de cette crise mondiale qui n'est plus simplement sanitaire, la mis-



nique a été la seconde halte de sa visite ; il est à souligner que ce laboratoire constitue l'un des maillons forts de l'hôpital. Malheureusement, depuis le début de la pandémie, le Laboratoire peine à s'approvisionner en intrants. C'est encore là une démonstration de la fragilité et de la précarité de notre expérience humaine vécue dans le contexte de cette pandémie de covid-19. Aujourd'hui, l'hôpital éprouve des difficultés à continuer la production des produits sanitaires de base tels que les solutés, la bétadine et la solution hydro alcoolique, des produits



ainsi que la sauvegarde de la création. Il s'emploie afin que, dans les églises locales, soit offerte une assistance matérielle et spirituelle efficace et appropriée – ayant recours, au besoin, aussi à des structures pastorales opportunes – aux malades, aux réfugiés, aux exilés, aux migrants, aux apatrides, (...), aux nomades et aux itinérants ». Au regard des mutations en cours dans notre société avec sa corollaire de crise multiforme, la mission du Dicastère pour le développement humain et intégral est indispensablement sollicitée à la croisée des chemins des peuples en proie à

fabriqués sur le site et très indispensables pour la prise en charge des patients.

Il importe de souligner que le Cardinal s'est montré très sensible à la question de la santé comme condition fondamentale pour parler de justice et de paix. Pour l'ancien Archevêque de Cape Coast, tout cela doit être envisagé et appréhendé dans une logique d'interconnexion ; car dit-il, « ...on ne peut pas parler d'hôpital sans parler des questions de précarité et de vulnérabilité de la vie, de dignité, de pauvreté et de droit. C'est cela notre travail, de créer une interconnexion entre toutes ces questions ». La nécessité de collaborer avec les églises locales, souligne le Cardinal, constitue une stratégie efficace pour répondre aux besoins grandissants des peuples, afin de donner une réponse intégrale aux problèmes complexes. C'est ainsi que, dans le cadre de la crise sanitaire actuelle, il affirme : « le Saint Père nous a chargé de créer une commission qui peut suivre toutes les instances de la pandémie. Nous avons donc créé la commission avec cinq groupes de travail. Le premier groupe

est chargé de créer le contact avec toutes les églises locales pour connaître leur expérience et les mesures prises pour lutter contre cette pandémie au niveau local et voir comment le Saint Siège peut porter une assistance. A présent nous avons déjà échangé avec 92 pays dans le monde. C'est l'occasion d'initier ce dialogue avec le Tchad ».

En ce sens, la conférence épiscopale du Tchad ainsi que la Nonciature Apostolique sont des piliers pour tisser un dialogue constructif pour apporter une réponse efficace aux défis que font face les structures sanitaires comme le Bon Samaritain en tant qu'œuvre de l'Eglise au service de la société toute entière.

Ainsi que nous le rappelle son statut de création, « le Dicastère entretient des relations avec les Conférences épiscopales, en offrant sa collaboration afin que soient promues les valeurs concernant la justice, la paix,



maintes difficultés. Tous les jours, nous découvrons davantage que se soigner reste un parcours du combattant pour les plus pauvres, confrontés à une précarité grandissante. Il y a de plus en plus de familles en butent aux difficul-

« ...On ne peut pas parler d'hôpital sans parler des questions de précarité et de vulnérabilité de la vie, de dignité, de pauvreté et de droit. C'est cela notre travail, de créer une interconnexion entre toutes ces questions ».

tés économiques qui viennent à l'hôpital et qui attendent d'être accueillies et soignées.

En revenant sur l'image et la symbolique du Bon Samaritain, le Cardinal Peter TURKSON a exprimé l'engagement

du Dicastère pour le développement humain et intégral de soutenir et d'être aux côtés du CHU Bon Samaritain dans sa mission de promotion des soins de



fardeau de la maladie. "Je vous prie désormais de compter le Dicastère pour le Développement Humain et intégral parmi les partenaires du CHU Bon Samaritain (...) que Dieu vous confirme dans cette noble mission que vous avez au sein de la société tchadienne" a-t-il conclu.

Une preuve encore que « le Bon Samaritain ne travaille pas seul » (dixit TRP. Atturo Soza, SJ, Avril 2019).

Merci à son Eminence Cardinal Peter TURKSON pour cette marque profonde

santé pour les plus démunis. Pour lui, le Bon Samaritain renvoie à « la possibilité de **suspendre** ses propres objectifs pour venir en aide aux autres ». Le bon samaritain c'est « une personne qui avait une vision, un voyage, qu'il a **suspendu** juste pour aider le pauvre tombé entre les mains des brigands sur la route ». A ce niveau, Il est important de bien saisir le poids et le sens des mots ; le Cardinal, lorsqu'il parle du Bon Samaritain, utilise le verbe « suspendre ». Il aurait pu utili-

pour toucher la souffrance de son semblable blessé sur le chemin. Cette mise entre parenthèse de ses propres aspirations constitue au final pour le chrétien, la découverte de sa pleine vocation ; comme le dit le Cardinal, « être au service de l'autre ». Le Bon Samaritain, à la rencontre de l'homme blessé, a accepté de sortir de sa zone de confort, en prenant le risque de mettre entre parenthèse son voyage, son propre destin pour venir en aide à son prochain. Pour

d'amitié et cet honneur qu'il a fait à cette structure hospitalo-universitaire. Comme l'a si bien souligné le Père Yves DJOFANG (jésuite), Directeur Général du CHU-BS, "le partenariat n'est pas seulement à comprendre en terme d'aide, de relation d'appui en ressources financières et matérielles, mais aussi et surtout en terme de présence à l'autre", tel que le bon samaritain l'a fait.



ser le verbe « arrêter ». Ici, l'on s'aperçoit que le Bon Samaritain est un homme en chemin, qui poursuit « sa » destination mais qui accepte de sortir de « sa » trajectoire, qui accepte de se mettre entre parenthèse un moment

conclure, l'illustre hôte n'a pas manqué d'exprimer sa profonde joie de faire partir désormais des partenaires féconds du CHU Bon Samaritain pour continuer de venir en aide à des milliers de familles tchadiennes qui ploient sous le

Sa visite au Laboratoire Galénique a ainsi constitué le creuset de son élan de cœur:

"...Dans les prochains jours, une aide substantielle de 100.000 Euros sera accordée par le Dicastère via la Nonciature Apostolique pour appuyer le laboratoire galénique"
a-t-il déclaré.

Messe de rentrée académique 2021-2022: le Cardinal invite les étudiants à se laisser confirmer dans leur mission



Célébrée chaque année pour relancer les activités de l'Année académique et confier à Dieu la direction des œuvres du Bon Samaritain, la messe solennelle de rentrée a été présidée cette année par Son Eminence Le Cardinal Peter Turkson, Préfet du Dicastère pour le

tolique au Tchad Mgr Mihaita Blaj, ainsi que de plusieurs prêtres.

Une journée de visite riche en couleurs

A l'entrée de la Faculté et de l'école de santé, la délégation des trois autorités

au Cardinal et ses hôtes la parfaite inculturation de l'Évangile en terre tchadienne. Cette manifestations de joie eu lieu en présence du Directeur de l'École de santé et Vice doyen de la Faculté de médecine, le Père Guy Rodrigue Takoudjou. L'heureuse coïncidence à no-



Développement Humain intégral, assisté de l'Archevêque métropolitain de N'Djamena Mgr Edmond Djitangar, du Chargé d'Affaire de la Nonciature Apos-

de l'Église catholique a été chaleureusement accueillie par les étudiants qui ont esquissé quelques pas de danses traditionnelles de leur terroir, faisant vivre

ter est la présence au Bon Samaritain d'une délégation de partenaires venus du l'Université Pontificale du Chili pour une mission.



Le CHU Bon Samaritain : lieu de formation au service sanitaire

Dans son homélie, Son Eminence a précisé que le CHU Bon Samaritain est un lieu de formation au service sanitaire qui porte deux images. D'abord l'image du Bon Samaritain lui-même et celle de Sainte Thérèse d'Avila, patronne de l'année académique.

Le Bon samaritain suspend son voyage pour aider une personne en difficulté et cette inspiration que procure le Bon Samaritain est selon le Cardinal Turkson à

« suspendre sa propre mission de temps en temps pour porter assistance aux personnes vulnérables fait partie de la formation et du "mode d'emploi" promu par le CHU Bon Samaritain. » Ce "mode d'emploi" qui ne se trouve pas sur du papier comme pour un ordinateur ou tout autre objet dans notre monde moderne, mais qui s'apprend et s'acquiert au jour le jour avec les autres, auprès des autres.

Sainte Thérèse quand à elle, a été confirmée dans sa vision du contenu de la vie sociale par Saint Paulo de la Borja alors



la base de formation développée dans cette institution. C'est ainsi que la simple possibilité de développer dans les cœurs cette inspiration est très essentiel pour notre l'humanité devrait-il annoncé. Le Cardinal poursuit en disant que



que Saint Jean de la Croix l'aidait déjà à formuler sa vision de la vie religieuse. C'est ainsi que les étudiants ont besoin des professeurs, des sœurs, des prêtres, etc., qui les aident à confirmer et conso-

luder leur mission reçue de Jésus lui-même, qui, envoyant ses disciples, leur recommande de ne pas seulement prêcher l'évangile mais aussi de guérir les malades. Dans cette même perspective, Son Eminence promet que son dicastère restera très proche de ce projet : « Nous voulons à travers cette visite promettre de rester très proche à la réalisation de cette vision que porte le CHU Bon Samaritain en lui prêtant toute assistance et d'être compter comme partenaire pour que ce projet réussisse. », a-t-il annoncé.

La célébration eucharistique a vu la participation des religieuses de la congrégation des sœurs de Notre Dame des Apôtres, des sœurs de la Charité, des laïcs invités, des partenaires venus du Chili, de l'Espagne, de l'Italie, de tous les étudiants ainsi que d'une grande partie du personnel de l'hôpital.



L'animation de la messe a été assurée comme à l'accoutumée par la chorale saint Ignace de Loyola, composée uniquement des étudiants du CHU issus de différentes confessions religieuses mais formant un corps, le futur corps soignant au service des patients.

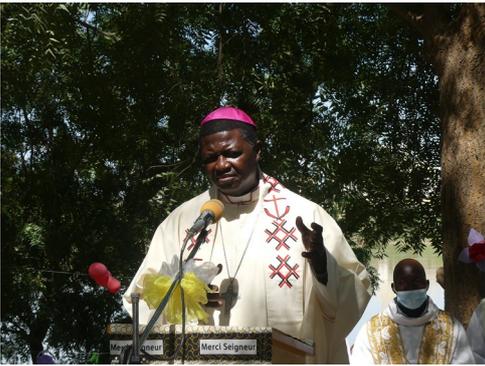
Mgr Edmond DJITANGAR:

« Les médecins et le personnel soignant poursuivent le travail de Jésus »

Après la célébration Eucharistique riche en enseignement, l'Archevêque métropolitain de N'Djamena qui a concélébré cette messe a pris la parole pour

rendre grâce au Seigneur d'avoir permis au Cardinal de répondre favorablement à son invitation en présidant la messe de la rentrée académique 2021-2022 dans ce Complexe Hospitalo-universitaire.

Cette action est un signal fort qui marque la présence de Dieu au milieu de ces hommes et femmes qui apportent leur soutien aux malades.



La présence de l'Eglise en milieu de santé n'est pas un hasard et ne saurait l'être. Ainsi, comme une exhortation à l'endroit du personnel de CHU Bon Samaritain et de l'Organisation des médecins chrétiens catholiques, (une structure en cours de création) l'Archevêque leur réitère son appel à continuer le travail de Jésus, lui qui passait le plus clair de son temps à guérir les malades. Les médecins, les infirmiers et tout le personnel de santé sont ceux qui contribuent à ce

L'Archevêque poursuit en disant que le médecin ou l'infirmier ne soigne pas seulement le corps : « sa manière d'être aux côtés du patient ainsi que sa foi et son attention au malade, donnent plus de sens à son dévouement et c'est tout ceci qui forme une parfaite symbiose. » Citant la formule d'Ambroise Paré qui résume sa philosophie : « Je le pensais, Dieu le guérit. », le Père Evêque a invité les fidèles présents à la célébration à prier pour tous ceux qui au nom de leur foi s'engagent à donner plus que les médicaments mais une assistance aux malades, parfois jusqu'à leurs dernières heures. Ambroise Paré, considéré comme le Père de la chirurgie moderne affirme ne donner que des médicaments et que c'est Dieu qui donne la santé. Or, recouvrer la santé demeure la préoccupation des responsables du CHU Bon Samaritain, pour tous les patients qui y arrivent.

« Nous voulons à travers cette visite promettre de rester très proche à la réalisation de cette vision en prêtant toute assistance et être complice comme partenaire pour que ce projet réussisse. »

Protéger et préserver l'environnement en plantant "l'arbre de l'année ignacienne".

Avant la bénédiction solennelle, le Directeur Général a pris la parole pour inviter le Cardinal et ses hôtes à planter "l'arbre de l'année ignacienne".

L'Année ignacienne telle que perçue par le Père général Arturo Sosa, « est un nouvel appel à s'inspirer d'Ignace, le pèlerin. » Pour lui, le combat intérieur de Saint Ignace et sa conversion l'ont conduit à une familiarité très étroite avec Dieu. « Cette familiarité, cet amour intense, lui a permis de trouver Dieu en toutes choses et d'inspirer d'autres personnes à former ensemble un corps apostolique, plein de zèle missionnaire », avait-il annoncé avant de préciser que « nous sommes les héritiers de ce charisme et responsables de sa validité à l'époque où nous vivons. »



que l'église soit présente et vivante en milieu de santé car, « ils continuent l'œuvre salvatrice de Jésus dans le monde ».

Placé sous le thème : voir toutes choses nouvelles en Christ, le message central autour de la célébration de cette année ignacienne est, pour tous les Jésuites une invitation à découvrir un nouvel



Illustrations:

(1) Le cardinal plante l'arbre de l'année ignacienne. Il sera suivi dans cet exercice par l'Archevêque de N'Djaména (2), puis du Chargé d'Affaires de la Nonciature (3) et enfin du DG du CHU-Bon Samaritain (4).



enthousiasme intérieur et apostolique, une nouvelle vie et de nouvelles façons de suivre le Christ.

Comme signe de la découverte de ce nouvel enthousiasme intérieur et apostolique au Tchad et au Bon Samaritain, le Cardinal a marqué cette découverte par la mise en terre d'une jeune plante symbole de la vie et d'espoir d'une vie nouvelle. En sa qualité de Préfet du Dicastère pour le Développement Humain intégral, Son Éminence a bien conscience du fait que ce développement ne peut se réaliser dans un environnement hostile. Il faut alors lui créer un environnement viable et vivable et le préserver aussi bien pour soi que pour les générations futures. Cette action de portée hautement humaine

pourrait avoir une double signification : *la protection de l'environnement et sa préservation* mais aussi *la reconnaissance et l'attachement aux œuvres de Saint Ignace de Loyola ainsi que de tous ses compagnons* pour le bien de l'humanité. Afin de contribuer eux aussi à la sauvegarde de la « maison commune », les hôtes et compagnons de Son Éminence lui ont simultanément emboiter le pas en mettant en terre chacun une plante, conscients de l'importance de l'écologie pour le Tchad.

La rédaction

Rédaction:

Jean Pierre ONGOLO et Jean SIMADJINGAR

Contact: projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Avec la participation de:

N'DJETOGOUM Benjamin, S.J et Richard TOKE, S.J